

LE DG DE L'OFFICE NATIONAL DE LUTTE CONTRE LA TOXICOMANIE TIRE LA SONNETTE D'ALARME

«Grand risque de passer à la culture de la drogue à grande échelle»

De simple pays de transit, l'Algérie s'est transformée en pays de consommation de drogue et tout récemment des quantités de pavot d'opium sont cultivées à Adrar de même que des parcelles de cannabis poussent un peu partout à travers le territoire national, à Batna, Béjaïa et Tizi Ouzou pour ne citer que ces régions là.

Le directeur général de l'office national de la lutte contre la drogue et la toxicomanie Abdelmalek Sayeh, intervenant hier, sur le ondes de la radio Chaîne III, n'a pas caché son inquiétude de voir se propager cette activité qui prend de l'ampleur.

«Si on n'est pas vigilants et si on ne maîtrise pas la situation on risque de passer à la culture de la drogue à vaste échelle», car poursuit l'intervenant «le relief s'y prête en Algérie, et on ne peut mettre un policier dans chaque campagne». Autre raison qui fait que notre pays est passé au stade de la production de l'opium et du cannabis c'est le fait que l'état

s'est resserré sur les trafiquants au niveau des frontières notamment à l'ouest.

Ceci étant, et malgré un dispositif sécuritaire important pour contrecarrer les dealers, ces derniers tentent de convaincre les agriculteurs à la culture de ces drogues, fera savoir M. Sayeh. Et ce dernier de lancer un appel à la vigilance des citoyens pour déjouer toute tentative de culture de la drogue, en coopérant avec les services de sécurité.

L'hôte de la radio tout en évoquant les chiffres concernant les saisies de la drogue a indiqué qu'ils sont alarmantes et qu'il est impératif de renforcer le dispositif sécuritaire surtout au niveau des frontières algéro-maliennes et algéro Nigériennes et même Tunisiennes. Car soutient-il, il y a plusieurs couloirs de trafic de la drogue empruntés par les dealers entres autres celui de Tlemcen et de Béchar, sans omettre la filière africaine qui transite à travers Tamanrasset en direction de l'Europe.

Pour ce qui est des quantités de drogue sai-

sies, M. Abdelmalek Sayeh indique que plus de 9 tonnes et demi de cannabis ont été saisies en 2005 contre plus de 10 tonnes en 2006.

La quantité de cocaïne saisie en 2005 était de 7 grammes pour passer à plus de 7 kilogrammes soit une quantité 1 000 fois plus importante que la saisie de 2005.

Quant aux psychotropes M. Sayeh a déclaré que les quantités saisies en 2006 sont en diminution par rapport à l'année 2005 puisque de 436 000 comprimés, ce chiffre est passé à 319 000.

Pour le premier trimestre de l'année en cours, 26 000 comprimés de psychotropes ont été saisis contre 5 tonnes de cannabis.

La vigilance est l'affaire de tous. Citoyens, parents, société civile et services de sécurité doivent ensemble lutter contre ce phénomène qui tend à se généraliser dans la société algérienne et qui n'épargne personne surtout les jeunes ■

Badiaâ A.